

## VINGT-SIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« L'un sera pris et l'autre laissé. »

I. Ils seront séparés les uns des autres, dit l'Évangile. La cause qui dans ce monde tient en suspens le glaive de la justice de Dieu, c'est le mélange des bons et des mauvais. Le temps actuel est le temps des épreuves et de la patience. Mais aux approches du jugement, commencera la moisson, et le froment sera séparé de la paille. Les esclaves du péché, les hommes de plaisir, les serviteurs inutiles, les vierges infidèles, tous ceux qui auront assujéti l'esprit à la chair, la grâce à la nature, les dons de Dieu à la vanité, se trouveront soudainement et irrévocablement séparés de Dieu, séparés de l'Eglise, séparés des élus. Terrible menace ! Etre banni à jamais de tout amour, de toute lumière, pour tomber dans un oubli éternel, dans un éternel désespoir ! Cette pensée devrait frapper toutes les consciences et les réveiller de leur sommeil.

II. Que celui qui est dans son champ, ajoute l'Évangile, ne retourne pas en arrière ; parole qui a été expliquée par Jésus-Christ lui-même : « Quiconque, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas digne de moi. » L'apôtre saint Pierre nous dit d'une autre part qu'il vaudrait mieux n'avoir jamais connu les douceurs du service de Dieu, que de les abandonner après les avoir goûtées. Si donc nous avons commencé, ne songeons qu'à continuer, à persévérer sans reculer d'un pas. Ne pensons plus aux choses que nous avons quittées ; ne regrettons pas les chaînes que nous avons brisées.

Le plus sûr moyen de ne pas rétrograder, c'est de ne jamais cesser de marcher en avant. Il faut dire avec saint Paul : Je n'applique à oublier ce qui est derrière moi, pour me rapprocher de plus en plus vers le but où je tends ; je cours jusqu'au bout de la carrière, afin d'arriver à la bienheureuse patrie.

Il y a quelque chose de plus beau que d'être un grand homme, c'est d'être un grand cœur.

Marie Jenna.